

Shackleton, prisonnier des glaces.



Olivier Mignon,
Guide conférencier

Sommaire

Shackleton, prisonnier des glaces.....	1
I. Origine du projet :	1
II. La traversée de l'Antarctique :	2
III. Le retour vers l'Angleterre :	3

I. ORIGINE DU PROJET :

1895, à Londres ; à l'occasion du sixième congrès international de géographie, un appel est lancé pour découvrir l'Antarctique.

Le pôle Nord, ce sont des glaces entourées de terres, le pôle Sud, en revanche, est une terre entourée de glaces.

Les Belges sont les premiers à répondre : Adrien de Gerlache de Gomery de 1897 à 1899, à bord du bateau la Belgica, se lance et hiberne.

Les Britanniques s'y mettent en 1901. Robert Falcon Scott appartenant à la marine royale, lance l'expédition « *Discovery* ».

Le but est de planter l'Union Jack au pôle Sud.

Il part, accompagné en particulier par un médecin et Shackleton, capitaine au long cours de la marine marchande.



En cours de mission, Shackleton ainsi que d'autres membres de l'équipage, sont atteints du scorbut. Le navire rentre au port.

Shackleton a beaucoup d'humour, parle bien en public ; une rivalité s'installe entre lui et Scott, militaire, plus taciturne.

En 1907, Shackleton essaie encore d'atteindre le pôle Sud à bord du « *Nemrod* ». Il est à deux pas de réussir (180 kilomètres), mais il doit revenir, faute de nourriture.

À son retour, il est fêté comme un héros.

En fait, ce sera un Norvégien, Roald Amundsen, le 14 décembre 1911, qui se lancera à bord du navire polaire « *Fram* » de l'explorateur Fridtjof Nansen.

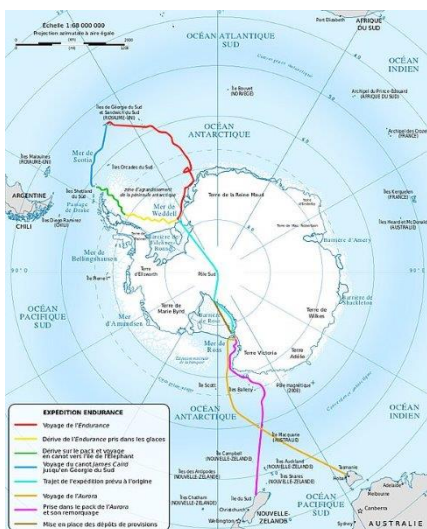
Avec le « *Fram* », conçu pour résister à l'étreinte des glaces, il compte se laisser dériver dans les glaces.

Il a une petite tente et des lettres, une pour le roi, l'autre pour Scott.

Le 17 janvier 1912, Scott et quatre hommes, arrivent au pôle Sud ; ils sont effondrés en constatant qu'Amundsen les y a précédés (« *le pire est arrivé !* »). Ils mourront tous au retour, épuisés et manquant de nourriture.

Shackleton, capitaine dans la marine marchande, avait fait des études de logistique ; il avait entre autres l'habitude de gérer des stocks. Son passage dans la marine marchande lui aura appris à être « comme à la maison » avec ses hommes qui, à son retour du pôle Sud en 1908-1909, l'appelleront « *Boss* ».

II. LA TRAVERSÉE DE L'ANTARCTIQUE :



Son nouveau projet est de traverser l'Antarctique, de part et d'autre. À cette époque, il n'existait pas de carte du pôle Sud.

Pour le financer, il fait appel à la générosité des industriels.

Il achète un vieux bateau « *Polaris* », un baleiné, puis un deuxième pour le retour. « *Polaris* » est rebaptisé « *Endurance* ».

Il met une annonce dans les journaux, pour trouver un équipage. Il reçoit 5 000 réponses positives. Il reçoit tous les candidats un à un. Il en retiendra 56.

Worsky sera le capitaine de l'Endurance, Tom Crean marin très solide et résistant, Hurley le photographe, etc.

Il achète 69 chiens de traîneau. La première guerre est déclarée ; il propose son bateau et son équipage pour aider à l'effort de guerre. Winston Churchill lui envoie un télégramme d'un seul mot : « *Poursuivez !* ».

Le 26 octobre 1914, il fait escale à Buenos Aires. Shackleton découvre à bord un passager clandestin : Perce Blackborow, dix neuf ans. Il s'était caché sur le bateau lors du départ ; Shackleton en fera son steward.

Le cinq novembre 1914, l'Endurance, arrive à Grytviken, en Géorgie du sud. Ce bateau, autrefois utilisé à la chasse aux baleines, dispose d'une coque en V, et non arrondie comme les brise-glaces.



Shackleton attend là un mois, jusqu'au début de l'été et de la débâcle. Il part le cinq décembre pour la Mer de Weddell.



Le 6 décembre, les premiers icebergs apparaissent. Puis le 7 décembre, c'est le pack, la banquise de l'année., mais le bateau peut encore avancer, guidé par une vigie, un homme dans la mâture.



Bientôt, l'expédition arrive sur de la glace pluriannuelle, l'Endurance n'avance plus. Le 14 et 15 février, la glace s'ouvre, et l'équipage va essayer de dégager le bateau. Le 15 au soir, on comprend que tout effort est désormais inutile.

Shackleton pense hiverner sur place et attendre l'été austral suivant. Donc, plus de quart, et on choisit sa place à bord.



« THE RITZ »

L'ensemble de l'équipage vit maintenant au même rythme, et c'est 28 personnes qui s'attablent pour les repas : « *le Ritz* ! »

Shackleton prend ses repas au milieu de l'équipage, et à l'extérieur on entraîne les chiens et les « *mushers* ».

La banquise n'est pas plate, il faut essayer de contourner les blocs de glace. Les chiens ont des petits.

À l'extérieur, on enfonce cordes, pour qu'en cas de sortie bord même si un brouillard épais

Bob Clark, le biologiste trouvé sous la glace. La 28 degrés.

Le premier mai, un bal



des piquets reliés par des nocturne on puisse retrouver le survient brusquement.

du bord ; analyse ce qu'on a température descend à moins

costumé est organisé.



Quelques jours plus tard, quelqu'un prend le navire en photo, de nuit : il fait moins 48 degrés !

Fin juillet, la lumière du jour revient, et en octobre 1915, c'est le printemps. La glace commence à se rompre avec des craquements.

Le bateau reprend sa route, mais il ne peut faire que 100 mètres avant d'être de nouveau bloqué. La glace fait pencher le bateau de trente degrés. A huit heures du soir, la glace se disloque puis se rebloque. Une fuite dans le bordage est découverte ; l'équipage ne parvenant pas à la maîtriser, le 27 octobre 1915, Shackleton ordonne l'abandon du navire.

On débarque tout, ainsi que les vivres.

III. LE RETOUR VERS L'ANGLETERRE :

L'objectif est de rentrer en Angleterre, en tractant les lourds canots de sauvetage du bord (une tonne !) vers l'île Paulet, où l'équipage sait qu'il pourra trouver des vivres.

Après trois jours d'efforts, les hommes n'ont avancé que de trois kilomètres !

Nouveau campement. Ils retournent au bateau pour ramener quatre tonnes de nourritures. Les glaces vont bientôt disloquer le navire.

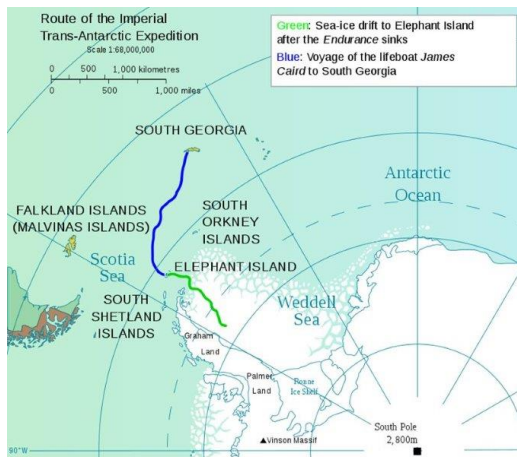
Le cuisinier a récupéré son fourneau ; les hommes pourront manger chaud.

On installe une vigie pour essayer de découvrir une trace d'eau vive.

Le 22 décembre le cuisinier prépare un repas « amélioré » pour garder le moral.

Le 23 décembre, ils reprennent leur marche et font 12 kilomètres en cinq jours, mais en fait, ils ont régressé à cause de la dérive des glaces.

Le 27 décembre, ils s'arrêtent de nouveau. Le nouveau camp où ils demeureront trois mois, du 27 décembre au 9 avril, sera baptisé « *patience camp* ».



Finalement, le 9 avril, la glace se fracture ; trois canots de sauvetage font route vers l'île Éléphant, au nord de la Terre de Graham, plus facile à atteindre à cause des vents dominants.

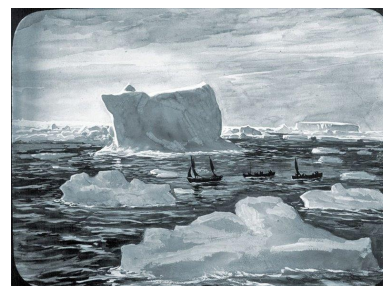
Ils sont attaqués par des orques, puis s'installent sur un iceberg qui, la nuit suivante, se coupe en deux. Même chose le lendemain alors qu'une tempête menace.

Ils vont naviguer vers l'île Éléphant pendant cinq jours. Le vent se lève, et finalement seuls deux navires arrivent sur l'île, mais par chance, le troisième arrive un peu après.

Un homme a un orteil gelé ; le médecin l'opère.

Shackleton fait le point de la situation : l'île est à l'écart de toute route maritime. Il décide, accompagné de James Caird et cinq hommes, de partir chercher de l'aide, le 24 avril 1916. Les chaloupes de douze mètres ne sont pas conçues pour la haute mer. Le charpentier réhausse le franc-bord, les ponts.

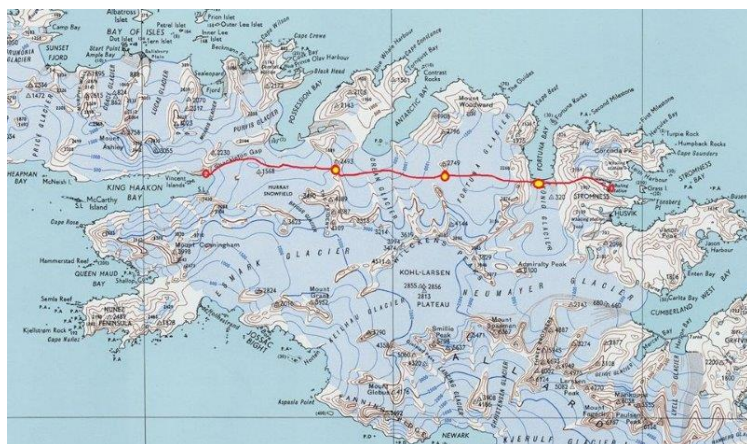
Ils vont parcourir 1500 kilomètres, en 17 jours, sur un canot de sept mètres. Ils ont affronté les soixantièmes mugissants, les cinquantièmes hurlants, les quarantièmes rugissants où les vents soufflent en tempête, de force 8 et plus.



Sur les canots, trois hommes se reposent par roulement, tandis que les trois autres dirigent l'embarcation. Il faut se mettre à trois pour faire un porridge dans la tempête !

Une nuit, une gigantesque vague couche le bateau. Les hommes écopent pendant trois jours. Ils n'ont pu faire le point que quatre fois en quinze jours. Ils arrivent cependant juste au bon endroit, en Géorgie du sud, mais du mauvais côté. En Géorgie, ils vont devoir traverser une chaîne de montagne dont certains sommets culminent à 3 000 mètres ! On est le 10 mai, et trois hommes sont épuisés.

Ils se reposent, puis, après 36 heures de marche épuisante, ils arrivent enfin le 21 mai à la base. Ils entendent le sifflet de la base.



Ils demandent à voir le patron qui ne les reconnaît pas. Il les croyait tous morts. Worsley repart avec un bateau autour de l'île chercher les autres qui s'étaient aménagé tant bien que mal un abri sous les chaloupes. Les hommes auront attendu quatre mois dans l'hiver polaire avec des vents de plus de 140 kilomètres par heure.

Shackleton fait trois vaines tentatives pour retourner à l'île Éléphant mais il est gêné par la banquise. La quatrième est la bonne,

profitant d'une embellie.

Tous les hommes sont vivants.

Ils arrivent à Punta Arenas au Chili, le 3 septembre 1916, après deux ans d'épreuves. Ils sont fêtés en héros, font la une de journaux.

Le deuxième bateau a brisé ses amarres ; parmi les dix personnes partis installer des points de ravitaillement, trois décéderont. Shackleton récupérera les autres.

L'expédition a tout de même permis de recueillir beaucoup de données, météorologiques, océanographiques, etc.

Parmi les hommes de l'expédition,

Trois de ces hommes sont ensuite mort au front.

Shackleton montera une nouvelle expédition vers l'Antarctique, le 24 septembre 1921. Plusieurs membres de l'expédition Espérance, résigneront avec le « boss ».

Le 4 janvier 1922, le navire jette l'ancre dans le port de Grytviken, en Géorgie du Sud. C'est là que Shackleton décèdera d'une crise cardiaque.
